

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 81 (1986)
Heft: 2

Artikel: Grandson tremble...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175256>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

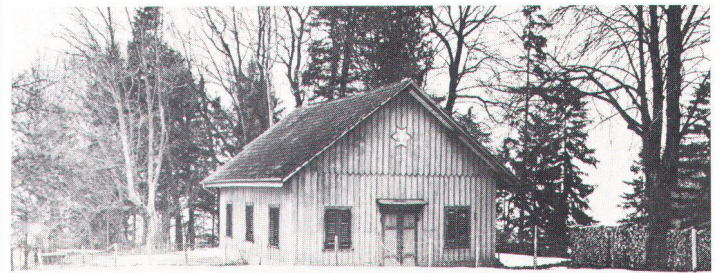
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Kommt wieder die Holzverschalung?

Aus der Not geschaffen, dann verschrien, feiern sie heute bei gewissen Architekten eine eigentliche Wiedergeburt: die Holzbauten und holzverschalteten Fassaden. Mehr als Erinnerungen an die gute alte Zeit, an naturverbundenes Leben und heimelige Stuben? Eine neuere Wohnsiedlung in Windisch AG lässt es vermuten.



Oben: Senkrecht verschaltete Fassade mit Deckleisten der Metron-Siedlung in Windisch. Unten: Gleiche Verschalung an einem alten Schützenhaus in Wellhausen TG (Bilder Stähli)

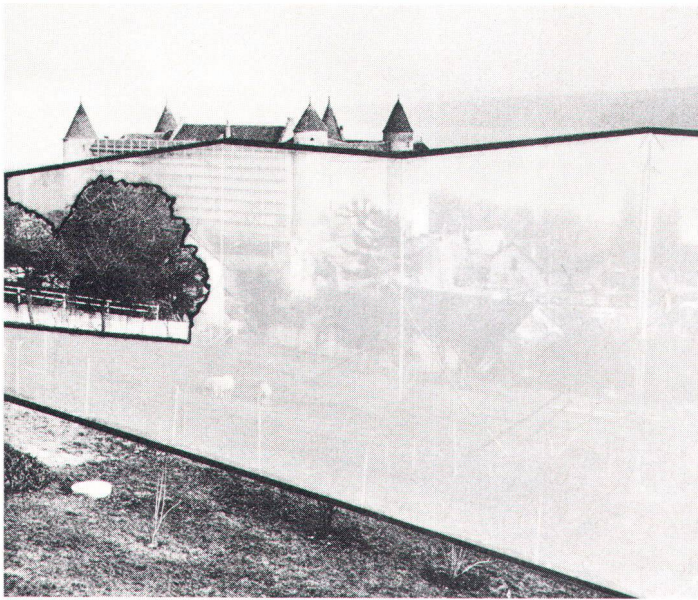
Ci-dessus: verticalement boisée, avec joints protecteurs, de Metron S.A., à Vindonissa. Ci-dessous: même revêtement sur un ancien stand de tir, à Wellhausen TG.

Bauherren verlangen vom Architekten eine heile Welt – mit Holz, zumindest als Zweitwohnung. Es soll nicht nur ein urchiges Chalet sein. Der Bauherr hat doch Geld, Kultur, ist weit gereist. Wenigstens der Nachbar soll es glauben. Schon entwirft der Architekt mit dickem Filzstift die *persönliche Note* aufs Papier: das dynamische, ausgreifende Dach, die grossen Panoramafenster, sichtbare Balkenverbindungen, quasi konstruktivistisch. Der Architekt schnalzt mit der Zunge – kontrastreich, spannungsreich.

Ach – die Hausfrau träumt unterdessen schon vom Joch und Kummer an der Wand.

Baracken-Syndrom

Leser der Fachzeitschrift *«archithese»* Nr. 5/85 wurden unlängst verwirrt. Da stand: «Der Charme der Baracke.» Ein neues Schäferspiel? Hat nicht die mittlere Generation noch Barackenelend der Kriegs- und Nachkriegszeit in Erinnerung? Ja, die Nachkriegszeit litt an einem *Baracken-Syndrom*. Ganz neue Materialien wurden gierig aufgenommen, um den Neubeginn



Le lotissement prévu défigurerait le site du château (photo ARC). Die geplante Überbauung würde das Erscheinungsbild des Schlosses schwer beeinträchtigen

Grandson tremble...

Deux plans d'extension mis à l'enquête suscitent, à Grandson, un véritable tollé et une vague de fond d'oppositions et pétitions. Situés sur les coteaux qui dominent le vieux bourg, ainsi que sur la place du Château, ces plans d'extension prévoient la construction de 13 immeubles dont certains atteindraient 16 mètres de hauteur. Les gabarits sont actuellement en place et donnent l'échelle de cet important projet.

La Société Vaudoise d'Art Public s'est opposée et constate que ce projet est en contradiction flagrante avec les règles élémentaires de protection du vieux bourg de Grandson. Il entamerait gravement le caractère tant de la vieille ville historique que du château et de ses environs. Sans s'opposer formellement à toutes constructions, elle constate que ce projet ne correspond pas à la typologie existante du bourg et que son échelle n'y est pas adaptée; il s'agit en effet d'un ensemble de locaux séparés les uns des autres, alors que la vieille ville est

constituée d'un tissu construit contigu. Le projet, en rupture complète avec l'existant, est trop proche du bourg pour pouvoir être considéré comme un objet distinct et se suffisant à lui-même. Les incidences négatives sont ainsi nombreuses:

- gabarits hors échelle
- ceinture verte du bourg sacagée
- volume isolé ne correspondant pas au tissu existant
- vue nord-ouest sur le château bouchée
- concurrence avec le beau volume du château

La réflexion sur une continuation organique du vieux bourg n'a, semble-t-il, pas été faite et la population réagit fortement à ce projet qui ne donne pas du tout l'impression d'être adapté à la situation. Pour les autorités ce projet est positif et contribuerait, entre autres, «à la revitalisation de la ville et attirerait une nouvelle population». Il semble donc que, malheureusement, une fois encore, le *quantitatif* soit l'antithèse du *qualitatif*.

Société Vaudoise d'Art Public